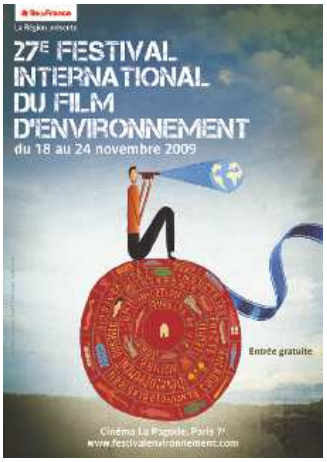
Ciné Rail

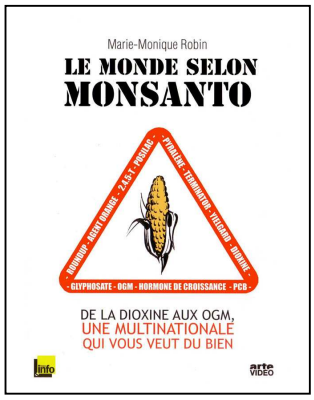
Revue de l'association des cheminots cinéphiles **N° 51 – Novembre 2009**

ECOLO, BLING BLING ?

Tout a commencé avec « La vérité qui dérange ». Un ancien vice président américain signe un documentaire invitant ses concitoyens de la planète à plus de sobriété, tout en vendant chèrement toute conférence le mettant en scène. C'est le début d'un nouveau genre cinématographique : le docu écolo.

Le succès étant mondial, il est normal que des producteurs flairent la bonne affaire et se lancent à leur tour dans la création de films à audience mondiale et têtes d'affiche « people », comme Léonardo Di Caprio, Madonna,..
Rappelons nous quand même les années 60, quand l'écologie n'intéressait qu'une poignée d'activistes libertaires. Des documentaires à faible impact, comme ceux de Luc Moullet, traitaient déjà de la nécessité d'accorder mieux notre mode de vie à notre environnement. Peu à peu, ces films sont devenus populaires, ailleurs que sur le petit écran déjà riche en « Ushuaia » et documentaires animaliers.





En 2005, un évènement a bouleversé le monde des producteurs français. Un film sur l'économie locale de la perche du Nil a attiré plus de 300 000 spectateurs. C'était *« Le cauchemar de Darwin »* de Hubert Sauper. C'était peu de temps avant la campagne présidentielle et tous les engagements des candidats à relever le défi écologique présenté par la Fondation Nicolas Hulot. Puis vint le fameux « Grenelle de l'Environnement », en attendant en décembre le nouveau sommet de Copenhague.

Dans un tel contexte, non seulement le docu écolo est devenu tendance, presque « bling bling », mais aussi politiquement correct. Et ainsi, de manière inattendue, est réapparu le clivage habituel entre le cinéma de grand studio et le cinéma d'auteur. Le premier symbolisé par l'irrésistible *« Home »* de Yann Arthus Bertrand, financé par le groupe Printemps Pinault Redoute, qui marie habilement les messages d'alerte simplistes et les images forcément esthétiques, même si elles décrivent l'horreur. Le cinéma d'auteur, lui, ne se contente pas de vastes panoramas sur l'état du monde et la beauté menacée. Il dérange plus que la vérité d'Al Gore, car il fouille dans les poubelles des fauteurs de pollution et les désignent, preuves à l'appui. C'est le cas de *« Le monde selon Monsanto »* de Marie Monique Robin sur l'impérialisme de la firme sur les semences OGM, de *« Nos enfants nous accuseront »* de Jean Paul Jaud sur la difficulté d'introduire le bio dans une cantine scolaire et de *« Herbe »* de Matthieu Levain et Olivier Porte sur la résistance d'éleveurs bretons autonomes contre les tenants du productivisme laitier. C'est aussi le cas du film *« La fièvre de l'or »* de Olivier Weber, que nous avons diffusé cette année, débat à l'appui.

Alors, goûtez vous-mêmes la différence entre ces deux manières de défendre l'écologie, notamment lors du prochain Festival du Film d'environnement, à Paris, du 18 au 24 novembre, et méfiez vous des imitations. L'écologie demeure un combat filmable et courageux à l'encontre des grands pollueurs bien connus et des exploiteurs de la misère humaine. Et « Ceux du Rail » continuera d'apprécier et de favoriser ceux qui dénoncent en prenant des risques.

André GOMAR et Michel ROCHER

A LA PROCHAINE AG : ECHEC AU ROI ?

Bonne question, non pas du fait de l'élection du nouveau CA, mais parce que le film de notre journée d'Assemblée Générale du 28 novembre à La Clef traitera du jeu des échecs et de la fascination qu'il exerce sur une femme ordinaire.

Ce film s'appelle « Joueuse » et il est sorti en août de cette année. La joueuse, c'est la lumineuse Sandrine Bonnaire. Hélène est femme de chambre dans un hôtel villageois de Corse et pour arrondir les fins de mois de sa modeste famille, elle fait le ménage chez le professeur Krüger, énigmatique et ronchon, interprété par Kevin Kline. Un jour, Hélène aperçoit un couple qui joue aux échecs et devant la patience et l'enthousiasme des joueurs, elle est intriguée par ce jeu, inconnu pour elle. Elle va pourtant, avec les conseils de Krüger, le maîtriser et se passionner. Une passion qui ne va pas la dévorer, mais au contraire l'épanouir, la révéler.
C'est avec finesse et élégance que Caroline Bottaro a filmé cette progressive mutation d'une femme modeste qui accepte de dépasser sa condition sociale, avec optimisme et détermination.

Caroline Bottaro et Sandrine Bonnaire

Caroline Bottaro, les anciens de Ceux du Rail se souviennent de l'avoir vu dans l'entourage de Jean Pierre Améris. Nul étonnement, puisque qu'elle est la scénariste de trois de ses films : « Le bateau de mariage » (1993), « Les aveux de l'innocent » (1996) et « C'est la vie » (2000). Sa première réalisation est un court métrage, « La mère » avec Nathalie Baye et Claude Winter, que nous essaierons de vous projeter en avant programme. « Joueuse » est son premier long métrage, et nous vous invitons à le découvrir avec nous.
Caroline sera des nôtres en ce samedi d'assemblée générale, pour parler de son film et de cet accomplissement singulier d'une femme du peuple par le biais d'un jeu élitiste. Ce contraste est aussi une manière de parler de la dignité de chaque être humain, quelle que soit sa condition. C'est une belle invitation au débat. Venez nombreux.

Michel ROCHER

Dernière minute :
Paul CARPITA, cinéaste des "Rendez vous des quais" et de " Marche ou rève" est décédé le 24 octobre, à l'âge de 86 ans. Avec respect, nous rendrons hommage à cet ami fidèle de Ceux du Rail dans notre prochain numéro.

Ceux du Rail d'Oc

L'Assemblée Générale de Ceux du Rail d'Oc se tiendra à Toulouse le 14 novembre 2009. A cette occasion, elle proposera à 17h, la projection du film turc « Le troupeau » de Ylmaz Guney

QUAND LES 2CV FONT LEUR CINEMA A PONT L'EVEQUE

Un troupeau de 2 CV paissent devant la chapelle de ND de Grâce

Samedi 20 juin : Paris St Lazare 8H45. Le train démarre (à l'heure) avec une bande d'adhérents de CDR et leur famille, destination la Normandie.
Pont l'Evêque 10H37. Nous sommes accueillis par Jean Paul qui avait mobilisé pour l'occasion une escouade de 2 CV avec chauffeurs, remises à neuf par des amoureux de voitures anciennes. Après un briefing sur la journée, chacun prend place à bord et la joyeuse caravane quitte la gare pour une virée en Pays d'Auge.
Premier arrêt à la chapelle de N.D. de Grâce, avec une vue magnifique sur l'estuaire de la Seine, le Havre, son port pétrolier et la Côte. Traversée de Honfleur. Dans les rues envahies de touristes, notre caravane ne passe pas inaperçue. Petits gestes amicaux, appels de phares (interdits), sourires teintés de curiosités : « N'est-ce pas Brad Pitt ? » , espoirs déçus !
Pas peu fiers, nous traversons Deauville, Trouville : champs de courses, haras, casinos, belles demeures… On dirait que la région ne connaît pas la crise !
Nous traversons le village où fut tourné *« Un singe en hiver »* : Jean Gabin, Belmondo. Notre président suggère de refaire la scène de la corrida ; idée vite abandonnée…

Deuxième arrêt à Beaumont, le village de Jean Paul. La place sort un moment de sa torpeur. Vue sur la vallée d'Auge. Projet de réserve ornithologique en suspens. On repart et la place retrouve son calme.

Etape gastronomique dans un restaurant situé au bord d'un immense plan d'eau animé de nombreuses activités estivales. Après un bon repas bien mérité de spécialités normandes
(avec café offert par le patron), nous repartons vers Pont l'Evêque. La séance commencera avec un peu de retard. Pas grave, Jean Paul nous a réservé sa salle.
Lorsque nous pénétrons dans le cinéma « le Concorde », nous avons l'impression de franchir les portes d'un musée qui s'anime à chaque séance. La volonté et l'amour que Jean Paul porte à ce vieux cinéma pour le faire revivre, mérite d'être souligné. Les arguments d'une équipe pugnace pour trouver les fonds nécessaires à sa réfection ont porté leurs fruits : programmes alléchants, séances animées de débats, festivals divers et variés… Bref, le Concorde veut vivre, il vivra ! Chapeau l'artiste.
La lumière s'éteint et nous voila plongés dans la vie de Chanel, du moins la période Coco avant la gloire. Dans ce film, *« Coco avant Chanel »* de Diane Kurys, Audrey Tautou et Benoit Poolveorde sont magnifiques de vérité et portent à eux seuls le film. Amours impossibles entre le luxe et la pauvreté, la dépendance à un homme et la recherche de sa liberté pour pouvoir créer un nouveau style, libération de la femme et de ses codes vestimentaires surannés. L'émotion est au rendez vous.
17H50. Le mot fin et le générique ont tout juste le temps de se dérouler qu'il faut déjà reprendre le chemin du retour. Raccompagnés par Jean Paul jusque sur le quai de la gare, nous le quittons avec regret.

A l'année prochaine Jean Paul. « Yes We Can ! »

Charles BOUHANNA

HOMMAGES ET PETITS PLATS

HENRI ALEKAN aurait 100 ans

« Ceux du Rail » ne pouvait passer sous silence cet anniversaire posthume de son premier Président d'Honneur, dont elle porte le titre d'une de ses œuvres.
Nous avons les choses en grand, et c'est tant mieux.
Le samedi 17 octobre, c'est dans la salle de La Clef que plus de 80 admirateurs et proches d'Henri se sont retrouvés pour rendre hommage au génial chef opérateur.

Le programme consistait en une projection de « La bataille du rail » de René Clément, précédée par le court métrage « Ceux du Rail » de René Clément et Henri. L'occasion de célébrer le courage des cheminots résistants, sublimés par une lumière irradiante.
Malheureusement, il n'est plus possible de projeter de telles œuvres en 35 mm.
Les originaux sont rares et ne sortent plus des Archives du film.
Une restauration s'impose vite ! Bref, une copie Betamax a dû être présentée à La Clef.
Mais nos invités étaient eux en version originale !
Un échange émouvant a eu lieu avec Nada Alekan, la veuve d'Henri, et Jean Louis Lecomte, auteur du portrait « Alekan le magnifique ». Puis un casse croûte a terminé aimablement la soirée.
Grâce au travail acharné de tri et de composition de certains adhérents, Ceux du Rail était fier de remettre à chaque participant une superbe brochure illustrée intitulée « Henri Alekan aurait eu 100 ans », histoire de rappeler une longue filiation d'Henri avec ceux du rail (en minuscules) depuis la Résistance jusqu'à sa mort.

QUI ETAIT MOUNA ?

Voici un personnage hors du commun, comme nous les aimons. Il nous a quitté il y a 10 ans.
Cavanna disait qu'il était "une manif à lui tout seul.", Nous voulions évoquer le dernier amuseur public de Paris cet homme hors du commun, qui voulait «des vélos, pas trop d'autos. Du gazon, pas de béton, des moutons, pas de canons ».
Il se faisait appeler Aguigui Mouna. En fait il est né André Dupont. Personnage haut en couleurs de la rue parisienne, anarchiste et écologiste avant l'heure, cet agitateur qui se fait renvoyer du PC en 1951, pour cause d'excentricité, fait sa politique en marge de tous les partis, En vélo, et de scrutin en scrutin, l'homme gagne en popularité dans le Quartier Latin et aux législatives de 1988, contre Jean Tibéri, il réussit à atteindre le score tout à fait honorable de 3,13 %. Jusqu'à sa mort, ce provocateur au grand cœur sera de tous les combats écolo-pacifistes : « Prenez le pouvoir, pas le métro » disait il !
C'est ce ludion fantaisiste et tragique à la fois que nous vous invitons à découvrir grâce à un documentaire de 1989 :
***« Mouna »* de Bernard BAISSAT**
le mardi 15 décembre, à 19h00, à La Clef (rue de la Clef, à côté du métro Censier)
en sa compagnie et de celle des amis de Mouna

BONNE CUISINE aux Rencontres Cinématographiques de Cannes

Non seulement, une vingtaine d'adhérents sera présente **du 7 au 13 décembre** à Cannes, mais puisque le thème des Rencontres 2009 est la gastronomie au cinéma, notre maître queux Jean Jacques nous concocte un programme de courts métrages à base de cuisine et de petits plats, dans le cadre d'une Carte blanche laissée à Ceux du Rail. Si le projet se concrétise, vous pourrez voir et revoir des « courts de cuisine » comme : « Ouvertures faciles », « Poulet cocotte » et « Tous à table ».
En cas d'inscription tardive, rapprochez vous d'André GOMAR.

Ont participé à ce numéro :
Michel Rocher, André Gomar, Charles Bouhanna – Photos : Jean Louis Goelau, Nicolas Leprêtre
Composition : Patrick Monin
CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190, avenue de Clichy – 75017 PARIS – tel 01 56 99 96 14
Internet : ceuxdurail.weebly.com – e mail : ceuxdurail@hotmail.fr